

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Les enfants de l'Océan

_ DIX QUESTIONS À :

MARTIN COEROLI

_ NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ? : RECONNAÎTRE LES DIFFÉRENTES VARIÉTÉS DE URU...

_ ŒUVRE DU MOIS :

DES IMAGES INÉDITES DE LA POLYNÉSIE

MARS 2014

NUMÉRO 78

MENSUEL GRATUIT



À PARTIR DU 1ER MARS JUSQU'AU 31 AOUT

L'ANNUAIRE OFFICIEL

DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE ÉDITION 2015
COMMERCIALISATION DES ENCARTS PUBLICITAIRES

AFFICHEZ-VOUS SUR NOS SUPPORTS



EDITION PAPIER ÉDITÉE À 63000 EXEMPLAIRES
SITE WEB ANNUAIRE REGROUPANT PLUS DE 40000 VUES PAR MOIS

FAITES-VOUS CONNAÎTRE ! UNE PUBLICITÉ SUR LE PAPIER ? SUR LE WEB ? LES DEUX ? FAITES NOUS CONFIANCE. LA CELLULE ANNUAIRE DE L'OPT EST LÀ POUR VOUS, AVEC VOUS DEPUIS L'ÉDITION 2010...

advannuaire@opt.pf | +689 41 42 69 | +689 41 42 70

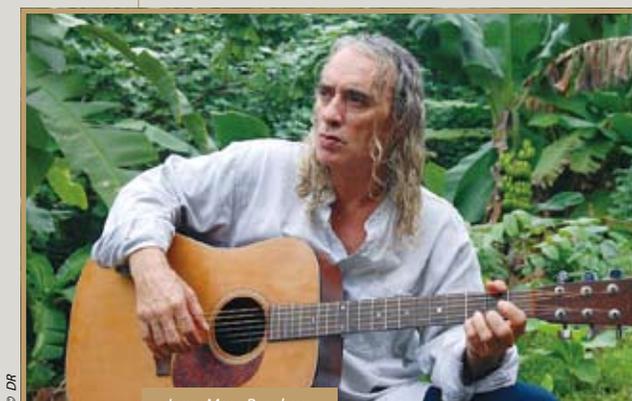


de la goutte à l'océan

Viri Taimana,

directeur du Centre des Métiers d'Art

« Au fil du temps, le Centre des Métiers d'Art continue sa progression pour tendre vers l'excellence et affirmer toujours sa volonté d'ouverture. Cette année se dessine un autre axe de réflexion : et si nous pensions « Océanie » ? En prenant la mer comme espace d'unité et d'immensité, l'Océanie se révèle alors comme un territoire à redécouvrir et à parcourir. Considérant le potentiel d'intégration des peuples de ce grand océan à s'inscrire durablement dans leur milieu naturel, aucun autre modèle de société ne peut se targuer d'être à la pointe de l'évolution car l'équilibre d'intégration environnemental, si fragile, se retrouve inéluctablement affecté par la course des nations vers la transformation des ressources naturelles en matières premières et en énergie, dont la visée sont les mannes financières. Ainsi, le prétexte d'un enseignement artistique se matérialise à travers les constats d'appartenance à l'Océanie, de nos confluences culturelles et des influences extérieures qui modifient nos comportements et nos relations individuelles et communautaires. Les œuvres réalisées s'adresseront, en premier lieu, à nous-mêmes et par extension aux autres. Le Centre des Métiers d'Art entend faire partager une approche artistique sensible, culturelle et philosophique, à partir d'une réflexion menée par Epeli Hau'ofa dans son ouvrage « Notre mer d'îles », mais aussi à travers le parcours introspectif de nos étudiants et enseignants. Au-delà des concepts à venir proposés par le Centre, ce magazine s'ouvre aussi sur le festival du *uru*, à la semaine internationale de la femme en Polynésie française en passant par la sauvegarde de nos traditions orales.



Jean-Marc Pambrun



Aimeho Charousset

Ce mois de mars ne nous fera pas oublier qu'il y a respectivement trois et un an, nos amis **Jean-Marc Pambrun** et **Aimeho Charousset** s'en allaient au Pays de nos *tupuna*. Le monde polynésien aura été marqué par ces agitateurs de la culture aux fortes personnalités et dont les élans fougueux en auront agacé plus d'un, mais toujours dans un élan de partage et d'amitié. »

Bonne découverte,

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel : (689) 54 54 00 - Fax : (689) 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



© GETTY



MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



© GB

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*
Martin Coeroli, responsable du bureau de l'information du SDR
- 8-10** *LA CULTURE BOUGE*
Bijoux de rêve
«Cendrillon», le nouveau spectacle de l'école Annie Fayn
- 12-17** *DOSSIER*
Les enfants de l'Océan
- 18** *LE SAVIEZ-VOUS*
Musique à l'unisson
- 19** *NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?*
Reconnaître les différentes variétés de uru...
- 20-21** *TRÉSOR DE POLYNÉSIE*
Union sacrée
- 22-23** *POUR VOUS SERVIR*
Sauver la parole
- 24-25** *L'ŒUVRE DU MOIS*
Des images inédites de la Polynésie
- 26-27** *ACTUS*
- 28-29** *PROGRAMME*
- 30-31** *CE QUI SE PRÉPARE*
Sur le fil de la culture
- 32-34** *RETOUR SUR*
La pluie n'a rien gâché !

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et
du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie
française, Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti
Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel.

_Édition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél : (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf
_Réalisation : Pilepoildesign@gmail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédactrice en chef : Isa Bertaux
isaredac@gmail.com
_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : MARS 2014
_Couverture : CMA

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

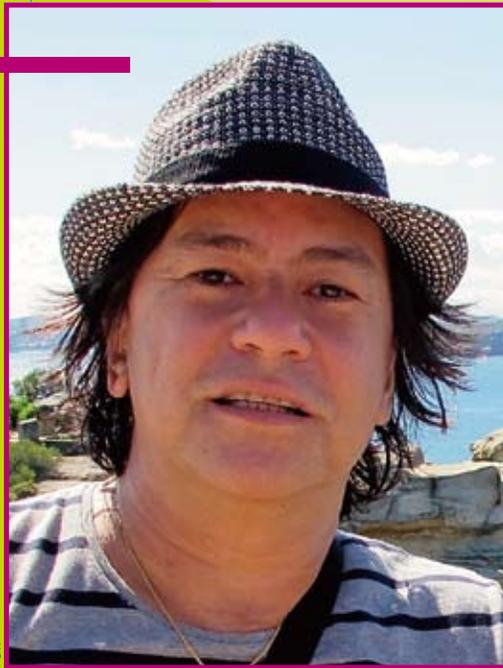
HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf

« on devrait adapter le uru aux usages modernes de consommation »

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© DR

Le Service du Développement Rural organise pour la deuxième année consécutive le festival du Uru, du 13 au 15 mars à la Maison de la Culture. Un évènement qui permet aux visiteurs de mieux connaître les multiples possibilités de ce fruit aussi abondant que vertueux, que Martin Coeroli nous présente dans toutes ses dimensions.

Quels sont les grands rendez-vous du festival du uru cette année ?

Il y aura des exposants de notre centre de recherches agronomiques sur les vitroplants*, des présentations de produits transformés à base de uru, de l'artisanat, un stand de l'association des éditeurs de Polynésie qui proposera des livres de recettes. L'association des Antillais aura également son stand, et nous ferons la part belle à la cuisine avec un stand de chefs. Le Fare Suisse, lui, présentera sa farine de uru.

Pourquoi la production de farine de uru n'est-elle pas plus développée en Polynésie ?

Pour qu'il y ait une production industrielle, il faut de grandes plantations d'arbres à pain - des vergers industriels. Aujourd'hui les arbres à pain sont des arbres de jardin. Le problème de la collecte de fruits se pose. Il faut recenser les arbres disponibles, collecter les fruits en fonction de la

saison, puis les transformer : épluchage, découpage, séchage...

Cela pourrait être une source intéressante d'emplois ?

Oui bien sûr ! Le ministère de l'Agriculture vient de démarrer une opération avec des associations familiales. Nous avons choisi l'approche artisanale plutôt que l'approche industrielle. Les familles récoltent et font sécher leurs uru, et notre laboratoire situé à Papara les transforme en farine. 4 kg de fruits frais fournissent 1 kg de farine. Cette farine est revendue par les familles dans les magasins, pour la transformer en gâteaux, crème, etc. Le ministère organise aussi des formations à la transformation des produits en recettes (gâteaux, confitures...). Il y a également une approche au niveau des cantines scolaires. Là, ce n'est pas la farine qui est utilisée, mais les fruits coupés pour la cuisson. Nous allons également développer la transformation du fruit de l'arbre à pain à Raiatea où nous disposons d'une usine de transformation en flocons. L'avantage alimentaire du uru, c'est que c'est un produit sans gluten, recherché en diététique, à l'exportation, à l'étranger.

L'export est donc envisageable ?

Il y a une vraie demande, particulièrement dans les réseaux diététiques, mais nous nous retrouvons toujours confrontés au même problème, celui de l'organisation de la collecte.

Ne pourrait-on pas commencer à l'organiser ?

Pour le moment, c'est l'approche familiale qui est privilégiée.

Pourquoi ne pas envisager une vision à long terme ?

Parce que l'on bute sur l'organisation. Pour une plus grande production, il faudrait planter des vergers, cela nécessite de très grandes surfaces que nous n'avons pas ici sur Tahiti. Les domaines publics sont quasiment tous occupés. Ce serait envisageable aux Marquises et aux Îles-Sous-le-Vent. Notre département de recherche agronomique a démarré un projet de multiplication végétative et in vitro d'une variété samoane d'arbre à pain qui a de nombreux avantages. Elle donne dès la première année, produit plus en terme de quantité et est facile à collecter. Nous en avons déjà planté plus de 1000 plants.

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Y a-t-il une utilisation médicinale du uru ?

Oui, on utilise le bourgeon en médecine traditionnelle. Pour soigner les suites de couche, la stérilité féminine, les névralgies, l'asthme, les angines, les orgelets et les otalgies. L'écorce découpée sert à panser les plaies ; le latex est utilisé pour le traitement des fractures, contusions, douleurs articulaires. Associé au monoï, il est employé comme cosmétique et fixateur pour les cheveux.

Quelle est ta recette de uru préférée ?

Le uru au foie gras. On le cuit au feu de bois, on enlève l'écorce, on découpe la pulpe toute chaude, toute fumante, comme un canapé et on met une tranche de foie gras dessus. C'est bien meilleur qu'avec du pain !

Les restaurants gastronomiques de Tahiti ont-ils du uru à leur carte ?

Oui, pendant le festival, les restaurants proposent des frites de uru, du ragoût, de la purée de uru, le fruit peut remplacer tous les féculents. On peut également faire des quenelles, des crêpes à base de farine de uru. Je sais qu'il y a de la liqueur de uru, de la glace, des confitures... et même des cocktails !

Si tu disposais d'un budget pour développer une action en faveur du uru, que ferais-tu ?

Il y a deux approches. La première serait de développer l'autonomie des personnes et des foyers, inciter les gens à remplacer les produits industriels par du uru, sous différentes formes. La seconde serait de développer l'exportation, être dans une démarche de développement économique de la filière. A Tahiti, le uru vendu sous vide, prédécoupé, a boosté les ventes. On devrait adapter notre produit aux usages modernes de consommation. On peut imaginer un Mc Uru par exemple - un burger entre deux tranches de uru ! ♦

2ÈME FESTIVAL DU URU : PRATIQUE

- Du 13 au 15 mars
- A la Maison de la Culture
- Entrée libre
- + d'infos : 42 81 44
- www.maisondelaculture.pf



© SDR

* Vitroplant : plant obtenu en laboratoire aseptisé, selon des techniques de culture in vitro

Bijoux de rêve

RENCONTRE AVEC LES LAURÉATS DU CONOURS DE LA BIJOUTERIE D'ART TRADITIONNEL.
© CRÉDIT PHOTOS : PHILIPPE COLLIGNON

8

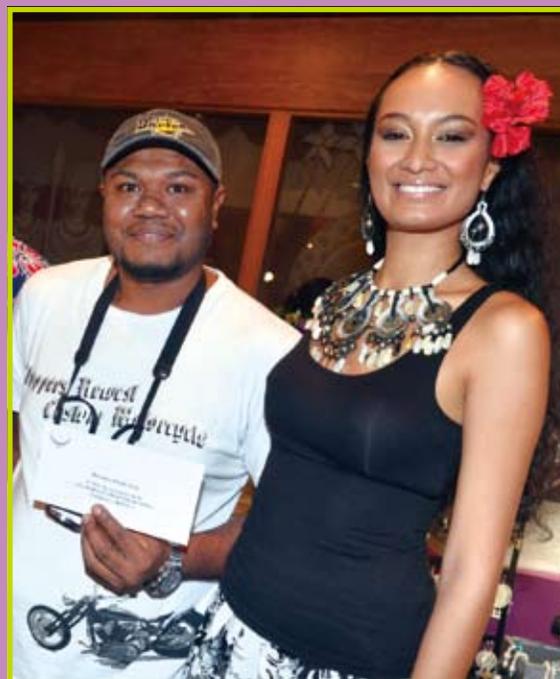
HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Bienvenue dans un univers de haute précision. La taille de la nacre, de l'os, de la pierre, la finesse des ciselures, du tressage, le travail des coquillages et des perles exigent une main sûre et une imagination florissante. Le concours de la Bijouterie d'Art a permis de mettre en valeur ce savoir-faire d'exception mêlant la créativité au service du rêve.

Les plus grands créateurs s'étaient donnés rendez-vous du 8 au 14 février à la mairie de Papeete à l'occasion de la 13^{ème} édition du salon de la Bijouterie d'Art Polynésien. Quatre concours, dans les catégories « Nacre », « Coquillage », « Mixte » et « Monde », de la plus belle création ont distingué le talent et l'originalité de ces bijoutiers dont le travail se situe entre designer, plasticien et sculpteur. Hiro'a vous propose de découvrir ces œuvres uniques.

1^{er} Prix catégorie Mixte Tony Kaua

Avec ce bijou grandiose, Tony Kaua sublime les matières premières polynésiennes – nacre et perles – dans un découpage et une association pleine de lumière et de sensibilité. Le jeune créateur qui a fait ses armes au Centre des Métiers d'Art conçoit ses pièces comme des supports d'expression artistique en relation avec le corps.



1^{er} Prix catégorie Monde Romy Teriitahi

Elle est imposante, d'un noir profond et brillant et s'appelle Oota : c'est cette grosse coquille de moule de Raiatea qui fut le point de départ de ce bijou monumental signé Romy Teriitahi. Sertie d'argent et entourée de perles aux couleurs particulièrement belles, cette création se démarque par son allure qui épouse et enveloppe le cou avec beaucoup de style.

LE JURY

- Président : Viri Taimana, directeur du Centre des Métiers d'Art
- Teva Mulliez, directeur d'AFOMETH
- Agnès Genefort, directrice de la boutique Clara veut la lune



9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



1^{er} Prix catégorie Nacre

Ex aequo : Heremoana Buchin et Hiro Ou Wen

Impossible pour le jury de trancher entre ces deux pièces spectaculaires. Heremoana Buchin a conçu son collier comme on écrit un poème. Comme la nacre, les papillons prennent vie dans cette composition très sensuelle. Hiro Ou Wen nous offre quant à lui un bijou « 2 en 1 » : ras de cou et pectoral à la fois. Inspiré par un tiki marquisien que l'on retrouve sculpté dans chacune des pièces de nacre,

c'est une oeuvre de délicatesse que notre miss Tahiti 2013 sublime à la perfection !

1^{er} Prix catégorie Coquillage Teretia Pittman

Originaire de Fakarava, Teretia Pittman était fière de participer pour la première fois à ce salon et surtout de remporter le premier Prix pour lequel elle s'est beaucoup investie. Son bijou est un hommage aux dentelles de corail, matérialisées par ces grappes de « pupu café » tout en nuance. ♦



“cendrillon”, le nouveau spectacle de l'école Annie Fayn

RENCONTRE AVEC MARION FAYN, DIRECTRICE ARTISTIQUE DE L'ECOLE DE DANSE ANNIE FAYN

10

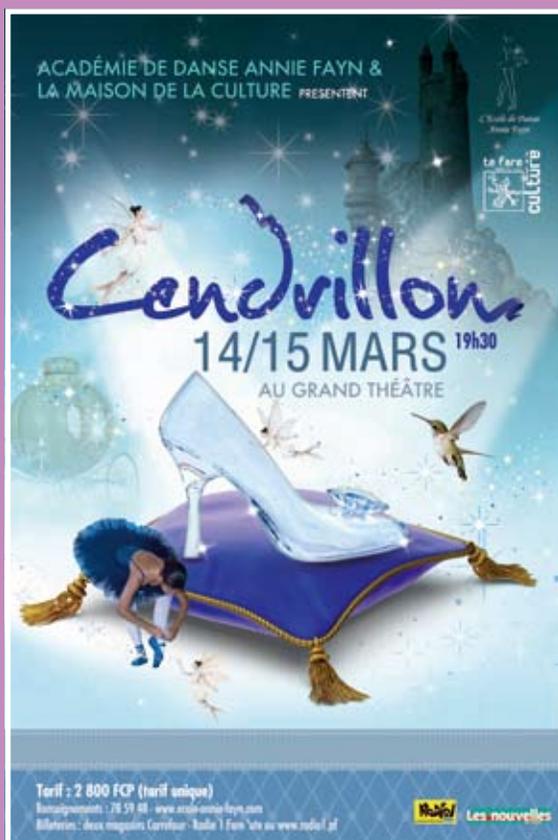
HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le conte est à l'honneur cette année, pour le dernier spectacle de l'Ecole Annie Fayn avec le ballet Coïncidence. C'est « Cendrillon », de Charles Perrault, qu'ont choisi Annie et Marion Fayn pour présenter au public le travail de leurs élèves. Une histoire pour rappeler aux danseuses et danseurs en devenir que les rêves, parfois, se réalisent.

« J'ai toujours entendu ma mère évoquer l'importance de trouver chaussure à son pied. Pas seulement au sens amoureux du terme, mais de façon plus large, trouver ce qui nous va, aspirer à la plénitude. Ce sont des valeurs que nous souhaitons transmettre à nos élèves.

Au-delà, les situations abordées par le conte peuvent nous faire penser à ce que nous vivons : la jalousie, la peur, l'injustice, la mort, les relations dans la famille, avec les amis, et peuvent donc faire réfléchir, nous apprendre quelque chose sur nous-même. »

Depuis sa création en 1946, le ballet Cendrillon a inspiré de nombreux chorégraphes, dont Rudolph Noureev. La trame du spectacle présenté au Grand Théâtre suivra le texte de Charles Perrault mais opérera des digressions inspirées de l'adaptation musicale de Serge Prokofiev. Côté B.O. justement, les musiques actuelles viendront taquiner l'oeuvre du compositeur russe. "Happy" de Pharell Williams, ou encore "Counting the stars" de One Republic. Les 5 tableaux représentés, la maison de la belle mère, la transformation, le bal, la pantoufle de verre et le mariage, mettront en scène de la danse classique, du modern jazz, des claquettes et de la danse contemporaine.



Des costumes réalisés par Annie Fayn aux décors imaginés par Nadia Kinsces Déak, tout doit concourir à plonger les spectateurs dans l'univers merveilleux de cette histoire de princesse, qui ravira le public enfantin, et Marion Fayn l'espère, l'enfant qui sommeille en chaque adulte. ♦

« CENDRILLON » : PRATIQUE

- Vendredi 14 et samedi 15 mars, à 19h30
- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Tarif unique : 2 800 FcFp
- Billets en vente à Carrefour Arue et Punnauia, Radio 1 Fare Ute.
- + d'infos : 78 59 49
www.ecole-annie-fayn.com

ECT Apprendre à réussir

Business School
TAHITI



REJOIGNEZ-LES !

Déposez votre dossier
d'inscription avant le 3 avril
www.ect-tahiti.pf - Tél. : 54 88 88

Les enfants de l'océan

RENCONTRE AVEC TOKAINIUA DEVATINE ET RANGITEA WOHLER,
ENSEIGNANTS AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART
© CRÉDIT PHOTOS : CMA





Le Centre des Métiers d'Art porte bien son nom. « Te Pu », le centre : celui de l'apprentissage des arts polynésiens, de leur enrichissement, de leur valorisation et de leur diffusion à différentes échelles : en Polynésie, en Océanie et même à travers le reste du monde... Avec ses nombreux projets, aboutis ou à venir, le Centre des Métiers d'Art tente en effet de développer une nouvelle approche artistique et culturelle ambitieuse, puisant dans l'idée que notre océan est notre territoire et qu'il nous construit.

Enrichissement



Après avoir orchestré l'exposition « Manava », l'artiste Alexander Lee revient au Centre des Métiers d'Art pour un nouveau projet artistique inspiré de l'essai de l'auteur tongien Epeli Hau'ofa*, « Notre mer d'îles ». Viri Taimana, le directeur du Centre des Métiers d'Art, a demandé à l'artiste polynésien installé à New York de travailler sur cette pensée fondatrice avec ses élèves.

« Il s'agit d'une vision optimiste et réaliste de l'Océanie que nous avons tendance à oublier, précise Tokainiua Devatine. Epeli Hau'ofa avance que la petitesse est un état d'esprit, que nous vivons dans une mer d'îles - et non dans des îles disséminées au milieu de la mer - et que nous devons nous réapproprier ce vaste monde dans lequel nos ancêtres et nos cultures se déplaçaient autrefois sans frontière ». Alexander Lee a déjà entamé la réflexion avec les jeunes artistes, notamment lors d'une journée d'expérimentation collective menée à la pointe Vénus, lors de laquelle des projets et des réflexions ont commencé



à prendre forme... Dans la continuité de l'exposition « Manava », qui explorait des questionnements personnels en rapport avec l'histoire et la culture polynésiennes, le travail portera cette fois sur la conception du territoire, l'Océanie, comme élément terrestre et maritime commun. Un projet pédagogique exigeant qui devrait voir le jour en 2015.

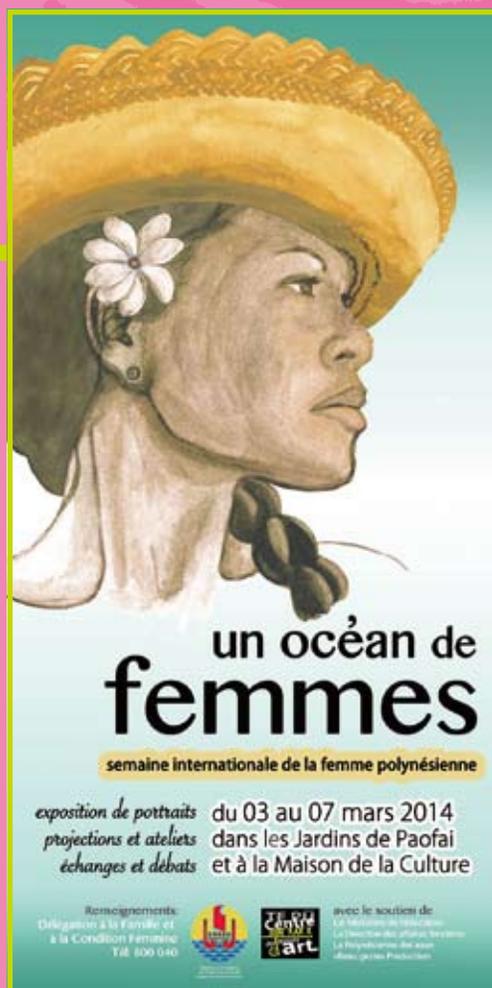
*Epeli Hau'ofa, décédé en 2009, est le fondateur du OCAC PS Fiji (Oceanian Centre for Art, Culture and Pacific Studies). Son discours « Our sea of islands », prononcé en 1993 et publié en anglais, vient d'être traduit en français par Pacific Islanders Editions.



Parole à Alexander Lee...

« Il s'agit de réfléchir et de construire une vision du monde, la nôtre, celle qui nous ressemble, nous différencie, nous assemble aussi. Comment investir notre espace, se penser individuellement et collectivement à travers lui ? Ces questions alimenteront le cœur de ce travail qui vise à y apporter des pistes de réponses. »





Valorisation

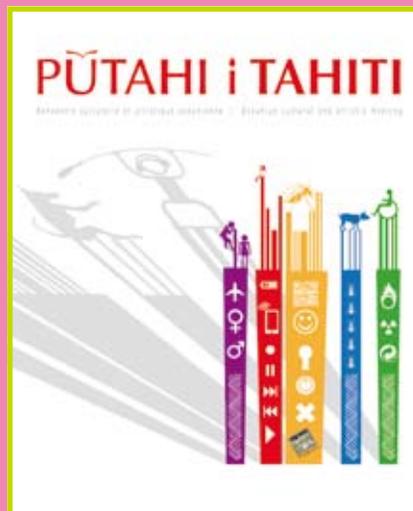
En Polynésie française comme dans de nombreux autres pays, la journée internationale de la femme est célébrée chaque année le 8 mars. Elle représente l'occasion de faire le point, aux quatre coins du monde, sur la condition des femmes. Organisé par la délégation à la famille et à la condition féminine sur le thème « Un océan de femmes », l'évènement prendra ses quartiers à Papeete du 3 au 8 mars et mettra notamment à l'honneur le travail des élèves du Centre des Métiers d'Art.

« Avec Jessie Martin, nous avons encadré les élèves dans la réalisation de portraits : respect des proportions, modelé du visage, travail de la couleur. Au total, ils vont exposer 30 portraits de femmes qui leur sont chères, indique Rangitea Wohler, enseignante en dessin. Chaque portrait est une interprétation singulière et affective de visages, d'expressions et d'attitudes valorisant la diversité de la femme polynésienne. » Leurs peintures ont été imprimées sur des kakémonos pour pouvoir être exposées en extérieur, dans les jardins de Paofai. Ne manquez pas cette célébration artistique de la femme !

Diffusion #1

Souvenez-vous : du 18 juin au 5 juillet 2012, le Centre des Métiers d'Art présentait à Papeete la troisième édition du Putahi, un événement culturel et artistique rassemblant une cinquantaine d'artistes confirmés et en devenir, professeurs et élèves de différentes institutions du Pacifique, pour leur permettre d'échanger et de créer des œuvres inédites. Venus de Polynésie française, de Aotearoa (Nouvelle-Zélande), de Hawaii, de Papouasie Nouvelle-Guinée et de Fidji, ils ont participé durant trois semaines de travail à des ateliers, des présentations de travaux et des table-rondes pour produire au Centre des Métiers d'Art une exposition riche et culturellement dense. Le public a pu découvrir des œuvres originales ancrées dans les cultures océaniques.

Afin de laisser des traces de cet événement, le Centre des Métiers d'Art, grâce au soutien du Fonds Pacifique, a publié le catalogue du Putahi 2012. Il est paru il y a quelques semaines et revient sur ce rassemblement d'artistes d'Océanie en présentant les œuvres qui ont été réalisées à cette occasion. Le catalogue fait également état de réflexions autour de la création contemporaine océanique telle qu'elles ont pu être abordées.



« Une partie des exemplaires a été envoyée aux principaux partenaires de la région Pacifique : universités, bibliothèques, artistes, autorités, etc., explique Tokainuia Devatine. Le reste devrait être disponible à la vente au Centre. Nous avons souhaité éditer ce premier catalogue du Centre des Métiers d'Art pour témoigner de ce projet qui a été le nôtre : entamer un processus de rapprochement des artistes autochtones de la région, puis, à travers cet ouvrage, identifier et mémoriser le point de départ de l'expression contemporaine polynésienne initiée à une échelle institutionnelle ». Le Centre des Métiers d'Art projette l'édition de deux autres catalogues :



celui de l'exposition d'art contemporain « Manava », qui s'est déroulée au Musée de Tahiti et des Îles du 7 juin au 28 septembre 2013, ainsi que le catalogue des collections de l'établissement.

Diffusion #2

Marie Finaz, qui travaille dans le développement culturel et artistique en France, a découvert l'Exposition « Manava » du Centre des Métiers d'Art au Musée de Tahiti. Surprise et intéressée par la qualité des œuvres qu'elle a pu admirer, elle a sollicité le Centre des Métiers d'Art afin de participer à une exposition de maîtres d'art français. « The French Craft Project » sera présenté à Londres, à la Saatchi Gallery, lors du salon « Collect » du 9 au 12 mai 2014. Le principe ? Présenter des objets hétéroclites dans une scénographie originale teintée d'humour et d'excellence. Le directeur de l'établissement et les enseignants travaillent pour cela à l'élaboration de boîtes marquetées et incrustées aux finitions haut de gamme, que nous ne manquerons pas de vous faire découvrir prochainement. Ce projet ambitieux n'est d'ailleurs que le préambule d'une autre aventure : la création, en 2015, d'un évènement estampillé « Centre des Métiers d'Art », à cheval entre le Parcours des Mondes et la FIAC**. A suivre! ♦

** Le Parcours des Mondes est le Salon International des Arts Premiers, il a lieu dans les galeries parisiennes tous les ans en septembre. La FIAC, Foire Internationale de l'Art Contemporain, a également lieu à Paris chaque année fin octobre.

Musique à l'unisson

RENCONTRE AVEC FRED CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE.

La musique et les arts vont résonner à Tahiti avec deux concerts interprétés par le Conservatoire. Des soirées musicales dont l'objectif est également de sensibiliser à la cause des femmes, ainsi qu'aux bénéfices de la culture.

Journée internationale de la femme : un concert d'exception le 7 mars à Piraé !

Les traditions ont du bon. Le vendredi 7 mars prochain, dans la grande salle de la mairie de Piraé, près de 70 élèves et professeurs du Conservatoire monteront sur scène pour célébrer mais également défendre, avec le club Soroptimist International de Papeete, les droits des femmes.

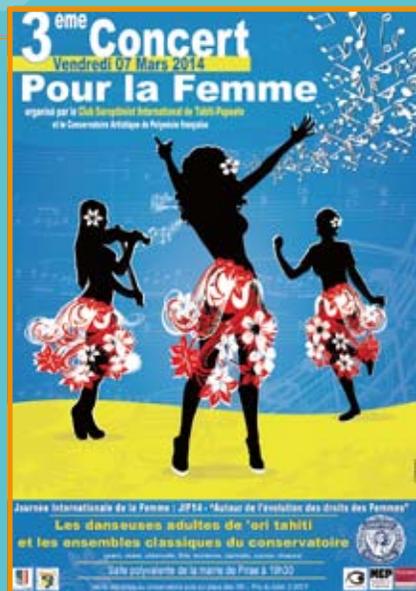
Ce troisième concert « de la femme » prouve, si besoin était, comment les arts et la musique peuvent donner du sens et soutenir ces causes essentielles à la bonne marche de notre société.

Les nouveautés ne manquent pas. Pour la première fois depuis des années, le concert sera ouvert par les danseuses adultes de la section des arts traditionnels du Conservatoire. Emmenées par Vanina Ehu, coordonnatrice, et Erena, les danseuses ont souhaité, entre la journée portes ouvertes de l'établissement et le futur gala de To'ata, participer à la fête. Le chœur des adultes, les ensembles de cuivres et de clarinettes, un trio de jeunes élèves trombonistes, trois formations de musique de chambre et un quintette de flûtes seront également de la fête pour deux heures de musique sans interruption. Entre chaque morceau de musique ou de danse, une élève de la classe d'arts dramatiques du Conservatoire, Marie-Odile Dantin, partagera en quelques citations la mémoire de femmes remarquables ayant marqué leur temps.

3^{ÈME} CONCERT POUR LA FEMME : PRATIQUE

- Vendredi 7 mars, à 19h30
- Grande salle de la mairie de Piraé
- Billets en vente au Conservatoire de Tapaerui et sur place le soir de l'événement, à partir du 18h
- Tarif unique : 2 000 Fcfp. L'intégralité de la recette permettra de financer les actions des Soroptimist en faveur des jeunes filles de Polynésie.

+ d'infos : 50 14 14 - www.conservatoire.pf et sur Facebook « Conservatoire Artistique de la Polynésie française »



Entre classique et tradition

Samedi 22 mars, un second rendez-vous musical vous est proposé par les élèves et enseignants du Conservatoire des sections traditionnelles et classiques. Ce concert, familial, permet tout d'abord aux deux arts de partager l'espace d'un après-midi une belle scène en parfaite alternance. Le concert des ensembles donne également l'occasion aux parents et aux familles de découvrir leurs jeunes musiciens pour la première fois sous les feux de la rampe. Le rendez-vous est enfin idéal pour tous ceux qui souhaitent faire faire de la musique à leurs enfants et qui peuvent découvrir des instruments inédits. Y participent le chœur des enfants et des adultes, les classes de ukulele, l'ensemble de flûtes, les classes de percussions classiques et traditionnelles, l'ensemble des clarinettes et les chanteurs-guitaristes. ♦

CONCERT DES ENSEMBLES : PRATIQUE

- Samedi 22 mars, à partir de 16h30
 - Hôtel Radisson Arue
 - Billets en vente au Conservatoire de Tapaerui et sur place le jour de l'événement
 - Tarif unique : 1 000 Fcfp
- + d'infos : 50 14 14 - www.conservatoire.pf et sur Facebook « Conservatoire Artistique de la Polynésie française »



Reconnaître les différentes variétés de uru...

RENCONTRE AVEC MARTIN COEROLI, CHEF DU DÉPARTEMENT DE L'INFORMATION ET DE LA DOCUMENTATION DU SDR (SERVICE DU DÉVELOPPEMENT RURAL)
© CRÉDIT PHOTOS : SDR

En Polynésie française, 89 variétés d'arbres à pain sont recensées. Comment différencier les principales d'entre elles ? Voici un petit éclairage !

Huero ninamu

Arbre peu élevé, feuilles très grandes, fruits sphériques à graines fertiles que l'on peut même manger après cuisson. Il pousse principalement dans les îles de la Société.



Maire

Arbre de grande taille, ses feuilles ressemblent à celles de la fougère du même nom. Le fruit est petit et sa pulpe, jaune pâle, a une saveur très agréable. On le retrouve surtout dans les îles de la Société.



Maohi

Arbre de très grande taille, les fruits ronds sont réunis en grappe de deux ou trois. La pulpe blanche très goûteuse nécessite une cuisson longue. Il est présent aux îles de la Société et aux Marquises.



Puero

C'est probablement l'un des meilleurs 'uru. On le reconnaît à ses feuilles vertes foncées de 8 à 12 lobes.

Paea

Ce petit arbre produit un gros fruit allongé à la pulpe jaune brillant et au goût délicieux. Il était autrefois réservé à la caste des nobles. C'est en outre la variété médicinale la plus recherchée avec le uru maohi.



Rare autia

Cet arbre élancé se distingue par ses feuilles ternes et son fruit sphériques considéré comme l'une des meilleures variétés, réservée autrefois aux ari'i. ♦



2^{ÈME} FESTIVAL DU URU : PRATIQUE

- Du 13 au 15 mars
- 2^{ème} édition de ce festival original, qui offre aux visiteurs un programme riche et varié permettant de découvrir le 'uru, fruit de l'arbre à pain, sous toutes ses coutures : variétés, utilisations culinaires, pharmaceutiques ou artisanales, histoire, légendes... Ce pilier de la culture et de la gastronomie polynésiennes recèle en effet mille et une possibilités !
- A la Maison de la Culture
- Renseignements : 42 81 44
- www.maisondelaculture.pf

Union sacrée

RENCONTRE AVEC THEANO JAILLET, DIRECTRICE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET TARA HIQUILY, CHARGÉ DES COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES.

La National Gallery of Australia de Canberra organise, du 22 mai au 3 août 2014, une exposition réunissant plus de 80 objets polynésiens connus pour incarner des *atua*, des dieux. Un *ti'i* de Tahiti et un *tiki* des Marquises conservés au Musée de Tahiti et des îles rejoindront cette formidable union sacrée.

Un petit *tiki* des Marquises ainsi qu'un *ti'i* de Tahiti ont été choisis par Michael Gunn, commissaire de l'exposition « *Atua, sacred gods from Polynesia* » lors de son passage au Musée de Tahiti et des îles en mai 2012, pour prendre part à cet événement culturel grandiose. Pour la première fois, plusieurs dizaines de chefs-d'œuvre polynésiens pré-européens dispersés et conservés à travers le monde entier seront réunis pour mettre en perspective la question du sacré et le rôle de ces réceptacles dans la vie des populations à travers la Polynésie* : qu'est-ce qu'un *atua* ? Qui sont-ils et comment habitent-ils les sculptures ? Quels sont leurs pouvoirs ?

De Canberra à Saint-Louis en passant par Tahiti

Les deux objets du Musée de Tahiti figureront aux côtés d'œuvres majeures provenant des plus grands musées du monde, parmi lesquels le British Museum de Londres, le Bishop Museum de Honolulu, le Museo Etnologico Vaticano de la cité du Vatican, Te Papa Tongarewa à Wellington, le Musée du Quai Branly à Paris.

L'exposition voyagera ensuite au Saint Louis Art Museum et peut-être au Musée de Tahiti et des îles en 2015, dans une version plus réduite de l'exposition. « Cela serait exceptionnel de pouvoir accueillir au Fare Manaha des œuvres visibles en temps normal dans les grands musées du monde. Nous travaillons sur ce projet avec Michael Gunn et les conservateurs des musées prêteurs. Nous devons désormais trouver des partenariats et des financements pour le réaliser », confie Theano Jaillet, la directrice. « Faire venir ce genre d'expositions internationales - même partiellement puisqu'une vingtaine d'œuvres sur plus de 80 prévues à l'exposition seraient empruntées -



Ti'i de Tautira



Tiki des Marquises

représente une occasion unique pour nous de pouvoir admirer ces trésors du patrimoine polynésien qui sont si difficiles d'accès habituellement. »

Idoles incarnées

Le ti'i rescapé

Ce *ti'i* a été donné au Musée de Tahiti dans les années 1980. Il a été trouvé dans l'embouchure de la rivière Vaitepiha à Tautira. « Le Musée représente souvent la dernière solution, l'ultime lieu de 'repos' pour ces objets chargés de *mana*, explique Tara Hiquily, chargé des collections ethnographiques. Les gens ont essayé de se débarrasser de ce *ti'i*, il a même été brûlé - on peut encore voir les stigmates de cette destruction - et comme rien n'y faisait, ils ont fini par le mettre en dépôt au Musée, à l'abri de ses pouvoirs. Cette histoire a fasciné Michael Gunn et c'est pourquoi il a souhaité qu'il rejoigne son exposition ; il recherche des objets chargés. La destruction par le feu est pratiquée par les *tahua* (prêtres) de nos jours quand ils estiment qu'un *ti'i* est la cause de malheur, ou de maladie. A l'époque de l'ancienne religion, les *tahua* devaient enterrer les *ti'i* la tête vers le bas -

le *po* - lorsqu'ils voulaient s'en débarrasser mais aussi neutraliser leur *mana*. »

Tiki des Marquises

Ce petit *tiki* de 12 centimètres de hauteur a été acheté en 1976 par Anne Lavondès, première directrice et conservatrice du Musée de Tahiti et des îles, lors d'une vente aux enchères à l'Hôtel des ventes de Drouot à Paris. Il a ensuite intégré les collections du musée. « L'importante usure et la facture exceptionnelle témoignent de la grande ancienneté de ce *tiki* », indique Tara Hiquily. « La perforation située dans le dos laisse supposer qu'elle servait à le suspendre à un lien, peut-être à la manière d'une plombée de pêche comme on l'a longtemps pensé, mais personne n'en a jamais apporté la certitude ».

C'est probablement la force dégagée par cet objet qui a séduit Michael Gunn.

« D'ailleurs, depuis son arrivée au musée en 1976, il fascine tant les personnes qui le voient qu'il est devenu en quelque sorte son emblème ». ♦

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Musée de Tahiti et des îles possède une collection d'une centaine de *ti'i* et de *tiki*, la majorité d'entre eux lui a été donnée par la population.

* Polynésie française, îles Cook, Hawaï, Nouvelle-Zélande, Rapa Nui, Fiji, Tonga...

sauver la parole

RENCONTRE AVEC NATEA MONTILLIER-TETUANUI, RESPONSABLE DE LA CELLULE ETHNOLOGIE.

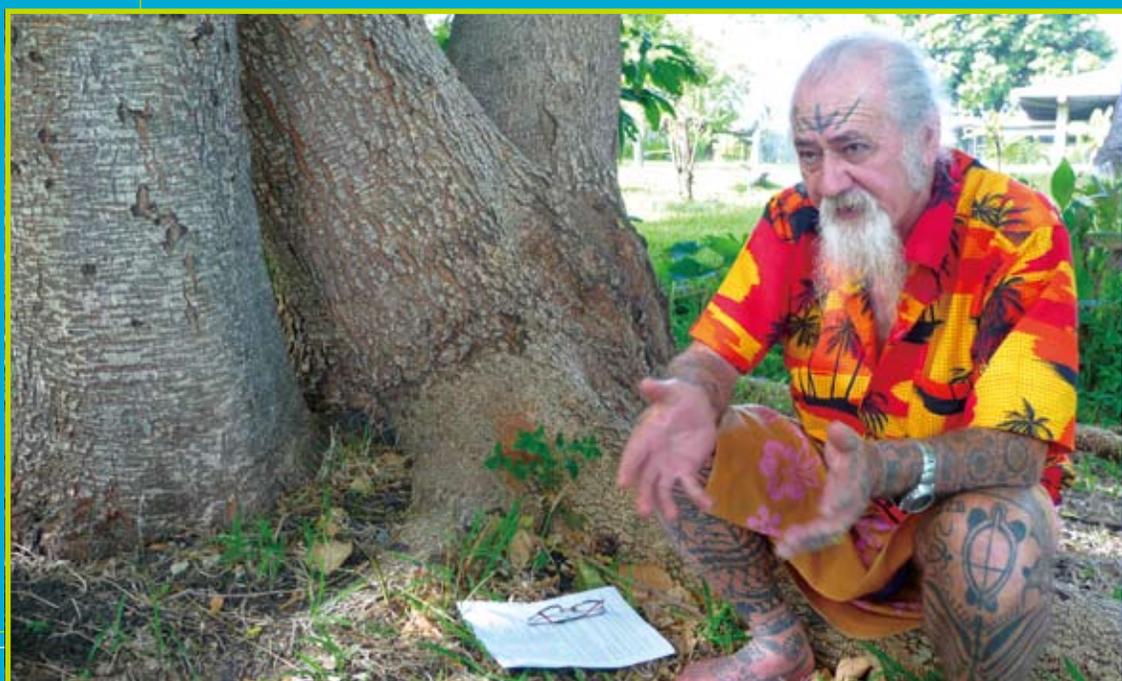
Les travaux de recueils ethnographiques de l'ancien Département « Traditions Orales » du Centre Polynésien des Sciences Humaines (CPSH) sont toujours d'actualité. Depuis plus de 30 ans, les agents du CPSH puis de l'actuel Service de la Culture et du Patrimoine enquêtent, recueillent, transcrivent et conservent des centaines de témoignages de la population des cinq archipels.



© GIE Tahiti Tourisme - Raymond Sabuquet

Histoire de lieux, de familles, techniques de pêche, légendes, pratiques, chants... La tradition orale, c'est l'héritage d'une culture transmise de bouche à oreille à travers les âges. Des valeurs essentielles mais fragiles que le Service de la Culture et du Patrimoine enregistre et sauvegarde. Dans les années 1980, sous la direction du regretté Jean-Marc Pambrun, le département « Traditions Orales » du CPSH lançait un vaste Programme de Sauvegarde

du Patrimoine Ethnographique, plus connu sous le nom de PSPE. « L'idée de Jean-Marc était de témoigner de l'histoire, des traditions et des savoir-faire en péril, afin de conserver ce qui pouvait encore l'être », raconte Natea Montillier-Tetuanui, responsable de la cellule ethnologie. Une dizaine d'enquêteurs plurilingues français, tahitiens ou marquisiens avait alors été recrutée. Si depuis nos moyens humains ont considérablement diminué, nous avons la volonté de continuer ces enquêtes autant que possible. Le principal problème reste que nous avons très peu de ressources pour dépouiller ces savoirs. Pour une heure d'interview, il faut compter 40 heures de préparation : transcription, recherches, traduction, indexation dans la base de données... Nous persévérons car beaucoup de savoirs ont pu être sauvés grâce à la persistance de la tradition orale, qui néanmoins disparaît un peu plus chaque jour ».



© SCP



© Lam Nguyen

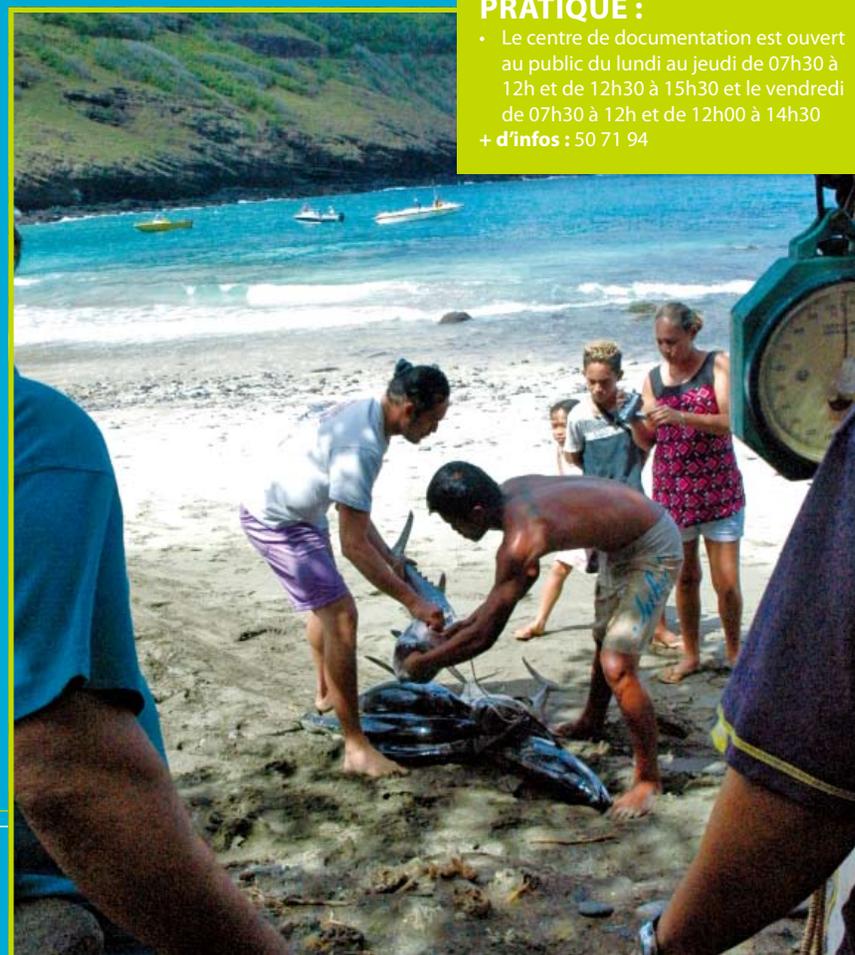
Conservation et diffusion

Ce fonds sonore rassemble désormais plus de 1227 cassettes audio. Toutes ne sont pas encore transcrites et numérisées, mais cette tâche fait partie des missions que le Service compte mener à son terme. À l'heure actuelle, près de 40% du fonds est numérisé, avec 488 cassettes restaurées

représentant 364 heures de recueils ethnographiques. Un grand nombre de données ainsi révélées est accessible au public à la documentation du Service de la Culture et du Patrimoine, permettant d'explorer les richesses souvent insoupçonnées de notre patrimoine immatériel. ♦

PRATIQUE :

- Le centre de documentation est ouvert au public du lundi au jeudi de 07h30 à 12h et de 12h30 à 15h30 et le vendredi de 07h30 à 12h et de 12h00 à 14h30
+ d'infos : 50 71 94



© GIE Tahiti Tourisme - Michel Aubert

Des images inédites de la polynésie

RENCONTRE AVEC MARC E. LOUVAT, CO-FONDATEUR DE CINEMATAMUA
© PHOTOS : ARCHIVES PATHÉ

C'est en parcourant par hasard la base de données en ligne des archives Gaumont-Pathé que les programmeurs de Cinematamua ont découvert l'existence d'un film inédit et confidentiel : « Au cœur du Pacifique ». Celui-ci venait d'y être ajouté suite à une restauration effectuée par les Archives Françaises du Film du CNC. Un trésor à découvrir en exclusivité lors du prochain Cinematamua, le 12 mars.

« Au cœur du Pacifique » appartient au registre des films documentaires coloniaux français qui trouvèrent leur apogée dans les années 1920, lorsque la France a besoin d'asseoir ses positions géographiques et économiques dans le monde. Réalisé par René Moreau et Fabien Fabiano, produit par Pathé, ce n'est pas un film de propagande, mais un documentaire touristique, ce que l'on appellera le cinéma « exotique ». Ces films constituaient les premières parties des séances de cinéma.

« Au cœur du Pacifique » a été tourné en Polynésie entre juillet et août 1933. En noir et blanc, sonore, il s'agit d'un très beau documentaire sur la Polynésie des années 30. Le réalisateur René Moreau nous offre des images rares, vivantes, très élégantes, d'une Polynésie oubliée. De Papeete à Huahine en passant par Raiatea, les Tuamotu et les Marquises, on y découvre les coutumes locales (pêche, four traditionnel,



CHANTS DU TIURAI TAHITI

danse, chant, etc.). Un régal pour les yeux ! Si le commentaire est parfois désuet, il demeure très documenté et nous apporte de nombreux renseignements sur les lieux et les manifestations qui se déroulent sous nos yeux. ♦

LES RÉALISATEURS

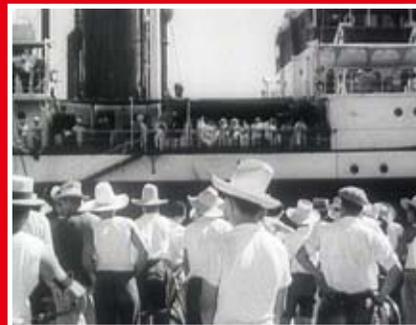
René Moreau est un chef opérateur de renom. Il travaille avec des grands noms du cinéma français tels que Julien Duvivier (« Les 5 gentlemen maudits » - 1931) et Jean Bertin (« Vocation » - 1928). Mais sa passion est semble-t-il le film de voyage, des cimes du mont blanc au village de Montmartre. Fabien Fabiano est lui un peintre et illustrateur connu entre les deux guerres, notamment pour ses dessins humoristiques publiés dans les revues les plus prestigieuses de l'époque (Match, Life, New York Tribune, France Soir,...). Il a de l'argent et il voyage beaucoup à la recherche de nouveaux modèles. Il découvre Hollywood et devient l'ami de Douglas Fairbanks Jr qui tourne « Mr Robinson Crusoe » en 1932 en Polynésie. Fabiano vient à Tahiti, écrit un roman - « Les îles où l'on meurt d'amour » - et collabore à l'écriture du scénario de « Au cœur du Pacifique ».



RAIATEA



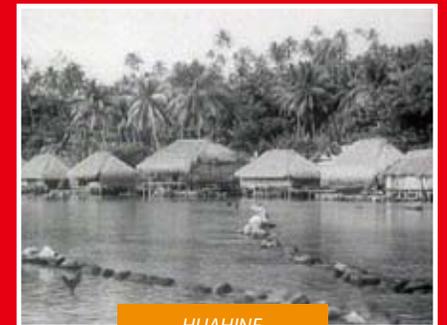
PAPEETE



EMILE GAUGUIN



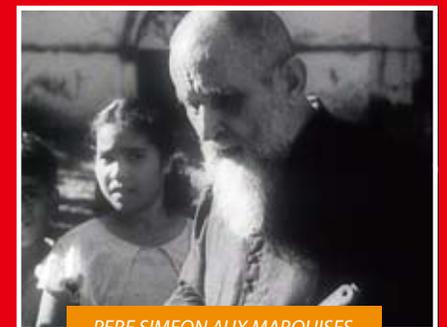
HUAHINE



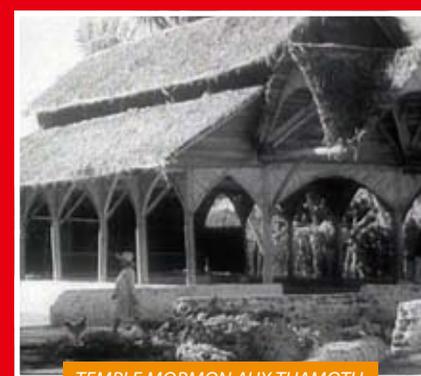
PECHE AU FILET À TAHITI



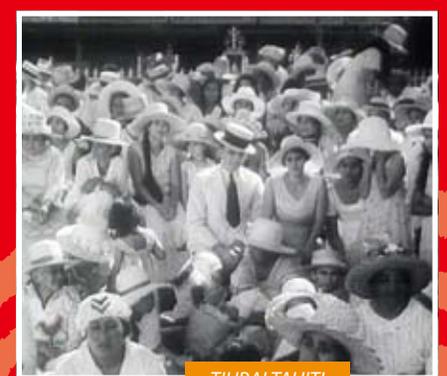
PERE SIMEON AUX MARQUISES



TAHITI



TEMPLE MORMON AUX TUAMOTU



TIURAI TAHITI

CINEMATAMUA

- Mercredi 12 mars, à 19h
- Entrée libre
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements : 544 544
- www.maisondelaculture.pf

zoom sur...

26

EXPOSITIONS

6^{ème} édition du salon « Te Rara'a »

L'association artisanale « Te Rara'a », présidée par Mélia Avae, organise du 24 février au 9 mars dans le hall de l'Assemblée de la Polynésie française la 6^{ème} édition du salon artisanal « Te Rara'a ». Le thème retenu cette année mettra à l'honneur les plus beaux types de tressages, autrement dit *Te raura'a o te rara'a*. Plus d'une vingtaine d'artisans originaires des îles Australes résidant sur Tahiti proposeront

Où et quand ?

- Hall de l'Assemblée de la Polynésie française
- Jusqu'au 9 mars, de 9h à 17h
- Expo-vente et animations
- Entrée libre
- + d'infos : 54 54 19



une gamme de produits artisanaux confectionnés à partir de fibres naturelles tels que le pandanus (*pa'eore*), le bambou (*ofe*), le palmier (*niau*), l'écorce de *purau* (*taura purau*), le roseau de montagne (*aeho*), le roseau de rivière (*kaka'é*), ou la bourre de coco (*pa'a haari*). Durant ces 14 jours d'exposition-vente, les visiteurs pourront être initiés au tressage et réaliser une œuvre artisanale.

Atelier de sculpture Marie-France Cuesta

Fin mars, la salle Muriavaï de la Maison de la Culture accueillera les travaux d'une vingtaine d'artistes en herbe, ceux de l'atelier de sculpture de Marie-France Cuesta. Ils dévoileront au regard et à l'avis du public leurs créations, en argile, en bois et même en bronze, démontrant ainsi toute leur créativité. Des œuvres éclectiques et originales qui sont autant d'expressions de la sensibilité de chacun de ces apprentis sculpteurs.



Où et quand ?

- Salle Muriavaï de la Maison de la Culture
- Du mardi 25 mars au samedi 29 mars de 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- Entrée libre
- + d'infos : 544 544
- www.maisondelaculture.pf

SPECTACLES DE DANSE

André Tschan : « Bille, Balle, Bulle » Rouler, rebondir, s'envoler... Eclater !

Le Centre de danse André Tschan vous invite avec fougue et tendresse dans un univers ludique et poétique autour de la « sphère ». Petits et grands volumes contribueront par la danse classique, contemporaine et jazz à offrir une escale faite de jeux de mots, de matières et de corps.

Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 21 mars à 19h30 et samedi 22 mars à 19h00
- Tarif unique : 2 800 Fcfp
- Vente des billets au guichet du Grand Théâtre du 17 au 20 mars de 08h30 à 17h00, puis les soirs de spectacle 1h avant le début
- + d'infos au 71 55 41 ou 89 715 541



SPECTACLE MUSICAL

« La Bounty à Mahina » et « Tiare Tahiti »

L'association Nonahere présente une soirée inédite durant laquelle deux spectacles seront joués. Le premier, « La Bounty à Mahina », sera interprété par les élèves de l'école de Matani Kainuku. Ils danseront pour le public la formidable histoire des révoltés de la Bounty, sous forme de tableaux dans lesquels plus de 120 artistes apparaitront.

En seconde partie de soirée, place à une comédie musicale unique, « **Tiare Tahiti** », mettant en scène des comédiens, des chanteurs et des danseurs qui racontent la légende de Tiare écrite par des étudiants plurilingues de Mahina. Les interprètes seront accompagnés par un orchestre *live* : Kamaho'i Tuia mènera l'orchestre traditionnel, tandis que le groupe Verua jouera l'accompagnement moderne (batterie, basse, guitare...). Un événement exceptionnel mêlant rythmes et compositions mélodiques en tous genres avec, dans le rôle de Tiare, la talentueuse Maveana Manea.



Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Samedi 8 mars
- « **La Bounty à Mahina** » : de 18h30 à 19h30
- Entracte de 19h30 à 20h00 (buvette pour se restaurer)
- « **La légende de Tiare** » : à 20h
- Tarifs : 1 500 Fcfp adultes – 1 000 Fcfp enfants de moins de 10 ans / 5000 Fcfp tarif V.I.P. (cadeau et cocktail avec les artistes)
- Vente des billets auprès de l'école de danse Nonahere
- + d'infos : 78 60 73 – tematani@hotmail.fr

FESTIVAL DU RIRE

« Tout est bon dans le Cosson »

La Dépêche de Tahiti, DB Tahiti et la radio Rire & Chansons présentent un Festival du rire à Tahiti, avec pour ouvrir le bal les humoristes Arnaud Cosson et Cyril Ledoublée. Une soirée prometteuse avec deux artistes talents. Humour débridé et personnages barrés composent l'univers atypique d'Arnaud Cosson. Entre portraits poussés et répliques au ton juste et incisif, Arnaud a su trouver son style. Quant à Cyril Ledoublée, son observation fine et ciselée transforme nos banalités quotidiennes en grands moments d'hilarité contagieuse... Un duo détonnant et complice à ne pas manquer !

Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Mardi 04 mars à 19h30
- Tarifs : de 3 500 Fcfp à 6 000 Fcfp
- Vente des billets dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- + d'infos : 47 52 83 / 47 52 71



27

PROGRAMME

DU MOIS DE MARS 2014

28

ÉVÈNEMENTS

Festival du rire : « Tout est bon dans le Cosson »

Festival du rire avec Arnaud Cosson et Cyril Ledoublée
 La Dépêche de Tahiti, DB Tahiti
 et la radio Rire & Chansons



- Mardi 04 mars à 19h30
- Tarifs : de 3 500 Fcfp à 6 000 Fcfp
- Vente des billets dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 47 52 83 / 47 52 71

Festival : 2^{ème} Festival du Uru

SDR / TFTN

- Jeudi 13 au samedi 15 mars 2014
- Conférences, projections, démonstrations, expositions
- Entrée libre
- Village de la Maison de la Culture
- Renseignements au 42 81 44

CONCERTS

3^{ème} concert pour la Femme

Soroptimist / CAPF

- 7 mars à 19h30
- Grande salle de la mairie de Pirae
- Billets en vente au Conservatoire de Tapaerui et sur place le soir de l'événement, à partir du 18h
- Tarif unique : 2 000 Fcfp.
- L'intégralité de la recette permettra de financer les actions des Soroptimist en faveur des jeunes filles de Polynésie.
- Renseignements au 50 14 14



Concert des ensembles du Conservatoire

CAPF

- 22 mars à 16h30
- Hôtel Radisson Aure
- Billets en vente au Conservatoire de Tapaerui et sur place le soir de l'événement, à partir du 18h
- Tarif unique : 1 000 Fcfp.
- Renseignements au 50 14 14



DANSE

Spectacle musical : « La Bounty à Mahina » et « La légende de Tiare »

Association Nonahere

- Samedi 8 mars - 18h30 (2 parties : 1^{ère} partie à 18h30 : « La Bounty à Mahina » avec l'école de danse et 2^{ème} partie à 20h00 : Comédie musicale « La légende de Tiare »).
- Spectacle avec 30mn d'entracte à 19h30
- Tarifs : 1 500 Fcfp adultes - 1 000 Fcfp enfants de moins de 10 ans / 5 000 Fcfp / V.I.P. (cadeau et cocktail avec les artistes)
- Vente des billets auprès de l'école de danse Nonahere
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 78 60 73



Danse traditionnelle : Gala de l'école A Ori Mai

A Ori Mai en partenariat avec Ori i Tahiti

- Dimanche 9 mars à 16h00
- 1 heure 30 de spectacle avec entracte
- Tarif unique : 1 500 Fcfp
- Vente des billets au guichet du Grand Théâtre à partir du 12 février les mercredis et vendredis de 08h à 11h ou auprès de l'école de danse
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements sur la page FB de l'école A Ori Mai

Académie de danse Annie Fayn :

« Cendrillon »

Académie de danse Annie Fayn/ TFTN

- Vendredi 14 et samedi 15 mars - 19h30
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute et dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- Tarif unique : 2 800 Fcfp
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100 ou 78 59 48



Centre de danse André Tschan :

« Bille, Balle, Bulle »

Centre de danse André Tschan

- Vendredi 21 mars à 19h30 et samedi 22 mars 2014 à 19h00
- Tarif unique : 2 800 Fcfp
- Vente des billets au guichet du Grand Théâtre du 17 au 20 mars de 08h30 à 17h00 puis tous les soirs de spectacle 1h avant le début du spectacle
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 71 55 41 ou 89 715 541



THÉÂTRE

Comédie : « Ma femme s'appelle Maurice ! »

ZIP prod

- Jeudi 06 et 13 mars - 19h30
- Vendredi 07 et 14 mars - 19h30
- Mercredi 12 mars - 19h00
- Samedi 08 et 15 mars - 19h30
- Dimanche 09 et 16 mars 2014 - 18h30
- Vente des billets à Radio 1, dans les Carrefours Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- Tarif unique : 3 000 Fcfp
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100

Comédie : « Attache-moi au radiateur ! »

ZIP prod

- Vendredi 21 et 28 mars et 04 avril - 19h30
- Jeudi 27 mars et 03 avril - 19h30
- Samedi 22, 29 mars et 05 avril - 19h30
- Dimanche 23, 30 mars et 06 avril - 18h30
- Vente des billets à Radio 1, dans les Carrefours Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- Tarif : 3 000 Fcfp
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100

PROJECTION

Cinematamua : « Au cœur du Pacifique » - 1934

Documentaire sur la Polynésie des années 30
 TFTN

- Mercredi 12 mars - 19h00
- Entrée libre
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



EXPOSITIONS

Marie-France Cuesta

Sculpture

- Mardi 25 mars au samedi 29 mars - de 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



« Après Gauguin »

MTI

- Exposition de peintures de 1903 aux années 1960
- Jusqu'au 24 mai 2014
- Au Musée de Tahiti et des îles
- Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants
- Renseignements au 54 84 35
 www.museetahi.pf



29

Semaine de la femme

Délégation à la condition à la famille / CMA

- Du 3 au 7 mars
- Exposition d'œuvres des élèves du Centre des Métiers d'Art, animations, projections, débats, etc.
- Jardins de Paofai
- Renseignements au 800 040



6^{ème} édition du salon artisanal Te rara'a

Service de l'artisanat traditionnel

- Tressage - vannerie
- Jusqu'au 9 mars, de 9h à 17h
- Entrée libre
- Hall de l'Assemblée de la Polynésie française
- Renseignements au 54 54 00



ANIMATIONS JEUNESSE

Heure du Conte enfants :

« L'éléphant blanc » (légende indienne)

Léonore Canéri / TFTN

- Mercredi 12 mars - 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



Livres animés : « Un goûter en forêt »

de Akiko Miyakoshi édition Syros

- Vendredi 28 mars - 14h00
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



Projections pour enfants

- Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Vendredi 07 : Selkirk, le véritable Robinson Crusoé - 1h15 mn
- Vendredi 14 : Livre de la jungle, Le trésor des grottes froides - 1h15 mn
- Vendredi 28 : Scooby-Doo et le monstre du Loch Ness - 1h14
- Salle de projection de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



sur le fil de la culture

Artisanat, musique, concours de saynètes : en avril, le fil de la culture sera cousu de mille et une manières.

16^{ÈME} SALON DU TIFAIFAI

Il revient avec toujours autant de couleurs et de caractère : le salon du Tifaifai est une institution et les visiteurs sont toujours aussi nombreux à attendre de découvrir

ces pièces d'émotion qui, d'une année à l'autre, ne se ressemblent pas. Pour sa 16^{ème} édition, le salon du Tifaifai est toujours organisé par l'association Te api nui o te tifaifai, avec l'appui logistique du service de l'Artisanat Traditionnel et le soutien du ministère de la Culture. Une vingtaine d'artisans présenteront le fruit de leur savoir-faire, qui sera récompensé par la remise des prix du concours du plus beau *tifaifai*.



Où et quand ?

- A la Mairie de Papeete
- Du 28 avril au 11 mai
- Entrée libre
- + **d'infos** : Béatrice Legayic - 72 96 30

CONCERT DES QUATRE ORCHESTRES DU CONSERVATOIRE

Le concert des quatre orchestres, réalisé en co-production avec les équipes de la Maison de la Culture, est le grand concert de l'année, avec deux formations phares très appréciées de tous les mélomanes de Polynésie : l'orchestre symphonique, dirigé par Frédéric Rossoni et la grande

harmonie, dirigée par Colin Raoulx. Se rajoutent cette année deux formations attachantes : la petite harmonie, dirigée par Sébastien Vignals et le petit orchestre à cordes, dirigé par Simon Pillard, qui sont les antichambres parfaites des deux premières formations. De grands classiques en musiques de films, d'illustres compositeurs : tout est présent pour faire sonner le Grand Théâtre comme rarement.

Où et quand ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Mercredi 23 avril, à 19h
- Tarif unique : 1 500 Fcfp
- Vente des billets à la Maison de la Culture (544 544)
- + **d'infos** : 50 14 14 - www.conservatoire.pf

PENSONS AUX BONNES CHOSES : LES VACANCES !

A peine terminés, ils reviennent pour les vacances d'avril : 10 ateliers attendent les enfants de 3 à 15 ans à la Maison de la Culture pour des activités toujours plus variées. Et la formule à la journée pour les 7 ans et plus fait son retour !



API

• CONFECTION DE COSTUME TRADITIONNEL avec Freddy Fagu

A partir de 12 ans et adultes :
10h15 à 11h45

• CRÉATION avec Valérie Delahaye

4 à 6 ans : 8h30 à 10h00
6 à 8 ans : 10h15 à 11h45

• DÉCORATION PERSONALISÉE avec Valérie Delahaye

A partir de 12 ans et adultes :
13h00 à 14h30

• ÉCHECS avec Teiva Tehevini

7 à 13 ans : 8h30 à 10h00

• ÉVEIL AUX ARTS MARTIAUX avec Emmanuel Subrenat

9 à 15 ans : 8h30 à 10h00

• ÉVEIL CORPOREL avec Isabelle Balland

3 à 5 ans : 8h30 à 9h30

• JEUX DE SOCIÉTÉ GÉANTS avec Alisée Bertaux

3 à 5 ans : 10h15 à 11h45
6 à 10 ans : 13h00 à 14h30

• POTERIE avec Edelwess Yuen Thin Soy

7 à 13 ans : 8h30 à 10h00, de 10h15 à 11h45 et de 13h00 à 14h30

• THÉÂTRE avec Anne Tavernier

7 à 13 ans : 10h15 à 11h45

API

• TRESSAGE avec Freddy Fagu

A partir de 12 ans et adultes :
8h30 à 10h00

La formule à la journée revient pour les enfants à partir de 7 ans !

La formule à la journée, de 8h30 à 17h00, comprend 3 ateliers par jour pendant toute la semaine, le déjeuner, et, de 14h30 à 17h00, une animation en bibliothèque ainsi qu'une projection offertes. Le repas de midi est encadré par une animatrice titulaire du BAFA et d'un diplôme de premiers secours.
Tarif : 25 145 Fcfp

Où et quand ?

- Du 7 au 11 avril
- A la Maison de la Culture
- Tarifs de la semaine par atelier : 1^{er} enfant : 7 100 Fcfp la semaine / 2^{ème} enfant dans le même atelier : 5 675 Fcfp
- Formule de 8h30 à 17h00 : 25 145 Fcfp la semaine
- Inscriptions à la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 536

PUTE ATA, CONCOURS DE SCÉNETTES HUMORISTIQUES !



vidéo de candidature *, en français et/ou en *reo ma'ohi*, seul ou en groupe. Deux seuls impératifs à remplir : humour et originalité.

APPEL AUX INSCRIPTIONS La Maison de la Culture et TNTV organisent le Pute Ata, concours de scénettes humoristiques !

La première édition du Pute Ata est officiellement lancée ! Ce nouvel événement offre à une dizaine de jeunes artistes polynésiens de 17 à 25 ans l'occasion de partager avec le public l'étendu de leur talent en matière d'humour !

Inscrivez-vous dès maintenant et jusqu'au lundi 07 avril dernier délai pour participer à cette grande première, en envoyant une

Cette présentation sera étudiée par un comité de présélection puis, si elle est retenue, le candidat devra se présenter à une audition fin avril au Petit Théâtre.

Dix finalistes seront sélectionnés pour participer à une grande soirée de concours en public à la Maison de la Culture au mois de septembre 2014, lors de laquelle ils devront proposer une prestation inédite de 3 à 5 minutes.

Trois prix (1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} prix), ainsi qu'un prix spécial et le « prix du public » seront attribués pour un cahier des prix s'élevant à un total de 400 000 Fcfp.

- Toutes les informations sur le règlement et les étapes du concours sont sur www.maisondelaculture.pf.
- + **d'infos** : 544 544

* *Durée maximale de l'œuvre : 90 secondes / Formats : .mov, .avi, .aiff, .mpg, ou .wmv / Contenu : expliquer, sur un ton humoristique, pourquoi la candidature du participant ou du groupe de participants devrait être retenue. Cette œuvre doit, en outre, être inédite et avoir été spécifiquement créée pour le présent concours. Elle ne doit en aucun cas avoir été publiée ou soumise dans le cadre d'un autre concours ou d'une autre promotion.*

La pluie n'a rien gâché !

Le ciel gris et humide de Tahiti au mois de février n'a pas terni la qualité des évènements ni l'enthousiasme du public !

11^{ème} FIFO

Du 1er au 9 février, le FIFO a ensoleillé les écrans de la Maison de la Culture et le cœur des « fifoteurs », qui sont venus nombreux – plus de 27 000 entrées cette année – partager les richesses de l'Océanie. Les salles, les soirées OFF ainsi que les ateliers n'ont pas désemplis durant ces quelques jours qui sont autant de bulles de découverte, de partage et de communion autour de cultures et de problématiques aussi vastes que l'Océan. © Photos SVY



Le jury FIFO 2014



Les pitcheurs

PALMARÈS DU 11^{ÈME} FIFO, PRÉSIDÉ PAR LE CINÉASTE LUC JACQUET

- Grand prix FIFO - France Télévisions : « Nickel, le trésor des Kanak », réalisé par Anne Pitoiset et Laurent Cibien
- Prix spécial du jury : « Nuclear Savage », réalisé par Adam Jonas Horowitz
- Prix du jury : « La compagnie des Archipels », réalisé par Jacques Navarro-Rovira
- Prix du jury : « Big Name No Blanket », réalisé par Steven McGregor
- Prix du Public : « Ananahi, demain », réalisé par Cécile Tessier Gendreau
- Prix du meilleur court métrage : « I'm going to mum's », réalisé par Lauren Jackson
- Prix du meilleur pitch attribué à Nikki Si'Ulepa, pour la présentation de son projet « Taku Ipukarea ».



Salon de la Bijouterie d'Art

Une vingtaine de créateurs était réunie à la mairie de Papeete pour présenter au public des collections variées faisant la part belle aux matières, aux formes et au rêve. Emotion garantie avec ces bijoux haut de gamme !





Ateliers de vacances

Avec un panel d'activités manuelles, physiques ou créatives, les ateliers de la Maison de la Culture ont encore une fois fait le plein et surtout l'unanimité. Sachez qu'en plus, ils reviennent dans à peine quelques semaines, pour les vacances d'avril !

© Photos LS - TFTN



Salon du Bébé Tahiti

ENTRÉE GRATUITE

DU 3 AU 6 AVRIL

Intercontinental Tahiti
de 8h à 18h & dimanche jusqu'à 16h

- * ESPACE MAMAN : conseil, détente
- * ESPACE KID'S : petits et grands
- * BABY RESTO : ateliers culinaires
- * BÉBÉ DE A À Z : vêtements, décoration, cadeaux, doudous

eau Royale te vai arii

INTERCONTINENTAL TAHITI RESORT & SPA

LE 34



A vos côtés depuis 15 ans
Proche de vous depuis toujours



Air Tahiti Nui, VOTRE compagnie depuis 15 ans

Depuis 1998, Air Tahiti Nui, est le lien qui unit la Polynésie au reste du monde. Ambassadeur de nos îles à l'international, la compagnie au Tiare fait voyager depuis 15 ans les couleurs, la culture et les valeurs de notre Fenua. Second employeur de Polynésie, Air Tahiti Nui est aussi un acteur économique incontournable et le partenaire de nombreuses opérations culturelles et sportives.

Notre histoire, c'est aussi la vôtre : 15 années de voyages et de partage au nom du Fenua.

TO TATOU MANUREVA

AirTahitiNui
www.airtahitinui.com